FRC 4!.3366 3
33663
Case FRC 13347

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

DISCOURS

DE VILLETARD,

Sur le Message du Directoire qui annonce la prise de Mantoue.

Séance du 23 Pluviôse, an 5.

La superbe Mantoue est donc tombée sous les efforts des républicains !

Graces en soit rendues à cette armée de héros dont les succès ont étonné l'Italie elle-même, jadis le théâtre des faits d'armes les plus glorieux.

Ainsi s'écrouleront tous les sinistres projets des ennemis de la liberté du peuple.

Agitez-vous péniblement dans vos obscurs complots, vils partisans de la tyrannie ; ourdissez contre le peuple l'imposture et la perfidie ; dévouez aux assassinats ses plus intrépides défenseurs : ces moyens sont dignes de vous et de votre cause. Les républicains triomphent au champ de l'honneur : c'est-là, je vous le prédis, que vos projets seront confondus, que vos attentats seront expiés.

Et depuis quand de lâches sybarites prétendent-ils donner des fers aux hommes intrépides?

Pygmées, qui façonnez dans les ténèbres le joug de la tyrannie, des aides, des gabelles, des corvées, des droits féodaux, des dîmes et de toutes les vexations, vous flattez-vous de rendre à l'esclavage, à la misère et aux humiliations les généreux enfans de la victoire?

Non, j'en atteste l'éternelle raison, qui ne veut pas que la France victorieuse soit désormais dégradée à ce point.

Les perfides ! ils avoient leurré notre crédulité par les mots d'humanité et de justice ; mais ce prestige de la plus infame hypocrisie vient d'être dissipé : le voile est tombé, leur plan d'oppression vient d'être manifesté à tous les yeux.

Tout ce que l'ingénieuse cruauté des bourreaux a inventé de plus abominable, voilà les premiers dons qu'apportoient au peuple français ces hommes si justes et si humains, à l'avénement de leur domination royale.

Vous frémissez d'indignation, héros magnanimes que votre dévouement rassemble dans nos camps, et dont l'univers contemple les travaux avec admiration : oui, voilà le prix que le royalisme réservoit à votre constance, à tant de maux soufferts, à tant de sang versé ! à vos

CHICAGO

pères, à vos femmes, à vos enfans, l'esclavage, l'ignominie, ou les supplices!

Mais reposez-vous sur vos représentans; ils voient d'un œil stoïque les poignards dirigés contre leur sein par le royalisme.

Calmes au milieu des dangers, ils rendront ses efforts impuissans; ils demeurent inébranlables dans le dessein d'affermir le gouvernement constitué en l'an 3, ce monument indestructible de votre liberté, consacré par le peuple français, après avoir été élevé par la Convention nationale, par la Convention nationale, dont la justice sut être inflexible envers le dernier de vos tyrans, dont la fermeté dissipa la ligue des rois, déconcerta tous les complots ourdis contre le peuple dans l'intérieur, renversa des obstacles que tous les hommes avoient estimés insurmontables, dont les membres vous ont si souvent conduits à la victoire, qui s'honore de la haine des mauvais citoyens que lui ont attirée ses efforts constans et ses succès inattendus contre la tyrannie.

Oui, braves soldats, les représentans du peuple français que vous immortalisez par vos victoires, sont unis avec vous de cœur, d'intention, de volonté, pour soutenir ce gouvernement qui vous a affranchis de l'esclavage, qui vous rend à votre dignité. Ce ne sera pas pour vivre méprisés sous un roi que vous aurez affronté tant de morts; ce ne sera pas pour être subjugués et opprimés de nouveau par les lâches esclaves d'un tyran que vous aurez toujours été invincibles: la gloire, la liberté et l'égalité, ce but honorable de vos travaux, en seront le prix. Recevez-en pour garant la nouvelle couronne civique que le Corps législatif, organe de la reconnoissance nationale, s'empresse de tresser pour vous.

Et vous, brave légion lombarde, dont les premiers pas dans la carrière de la liberté sont signalés par des

victoires, recevez aussi les témoignages de la reconnoissance de la République et des amis de la liberté.

Je propose le projet de résolution suivant :

Le Conseil des Cinq-Cents, considérant que la République ne peut trop s'empresser de donner à ses braves défenseurs des témoignages solemnels de sa reconnoissance, et de proclamer les éloges dus à leur courage,

Déclare qu'il y a urgence.

Le Conseil, après avoir déclaré l'urgence, prend la résolution suivante :

ARTICLE PREMIER.

L'armée d'Italie, victorieuse de Mantoue, ne cesse de bien mériter de la patrie.

II.

La présente résolution sera imprimée; elle sera portée au Conseil des anciens par un messager d'état.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Pluviôse, an V.